

PRÉSENTATION DU VOLUME

Dans de nombreuses disciplines scientifiques, le discours parlé représente depuis quelques décennies un objet de recherche privilégié. Ce fait s'explique probablement par deux caractéristiques principales du discours parlé : la structure complexe de sa matérialité et les fonctions variées de différentes pratiques orales. Le présent volume réunit des articles basés sur les approches actuelles du discours parlé et sur les pratiques langagières spécifiques.

Le recueil est introduit par deux articles interdisciplinaires : Peter Garrard et Ahmed Samrah présentent le domaine de **la pathologie du langage** en donnant une revue fouillée sur les approches actuelles de l'analyse linguistique lors de la détection de la maladie d'Alzheimer, tandis que Harry Hollien donne un aperçu structuré sur le domaine de **la phonétique judiciaire** destiné à dévoiler l'identité des locuteurs et de détecter la déception dans le discours parlé. Les analyses explorant **l'acquisition du langage** commencent par l'article de Katharina Zipser qui examine la progression de structures grammaticales en les mettant en comparaison avec la compétence des apprenants et continuent par l'étude de Meta Lah proposant une évaluation des documents audiovisuels proposés aux apprenants de langue étrangère. Vesna Požgaj Hadži, Damir Horga et Tatjana Balažić Bulc remettent en question la corrélation entre la compétence linguistique et la fluence linguistique auprès de locuteurs non-maternels ; l'analyse de Gemma Santiago Alonso aborde à son tour l'acquisition de l'article défini dans le langage enfantin. Trois articles se réunissent autour du domaine de **l'interprétation** : Jana Zidar Forte présente une approche actuelle dans l'entraînement des interprètes, Lea Burjan analyse les phénomènes issus de la pratique de l'interprétation juridique et Simona Šumrada traite de la reformulation dans le discours de la traduction et de l'interprétation. Le domaine des **technologies du langage** est exploré par la contribution de Jana Volk qui, se fondant sur des enregistrements authentiques de la parole spontanée, propose une évaluation du système de transcription ToBi.

L'analyse des **interfaces entre l'oral et l'écrit** est introduite par l'étude de Gregory Bennett qui analyse la représentation du rire sur le réseau Twitter qui se fait suivre par une analyse de Nives Lenassi examinant les éléments du discours parlé dans la correspondance d'affaire. Jacqueline Oven observe le fonctionnement des particules à l'écrit et à l'oral tandis que l'étude de Mojca Schlamberger Brezar se fonde autour de l'hypothèse que les marqueurs discursifs indiquent le degré de spontanéité dans différentes situations d'énonciation. Les études qui s'articulent autour de **l'analyse pragmatique** essaient d'intercepter certains phénomènes du discours parlé dans des contextes variés : Elenmari Pletikos Olof et Jagoda Poropat Darrer analysent la perception de paroles cérémonielles, Golnaz Nanbakhsh remet en question l'emploi des pronoms de tutoiement et de vouvoiement lors de l'expression de l'autorité, Darinka Verdonik et Zdravko Kačič examinent le rôle des expressions chrétiennes dans les conversations

quotidiennes. Tamara Mikolič Južnič aborde le phénomène de la nominalisation et Mojca Smolej présente les spécificités du discours rapporté dans l'échange oral spontané. L'analyse d'Iztok Kosem et de Darinka Verdonik propose un aperçu du vocabulaire typique dans le discours public et privé, tandis que l'étude de Juliano Desiderato Antonio et Fernanda Trombini Rahmen Cassim présente certains éléments intrinsèques de l'oral à travers l'optique des relations de cohérence entre les différentes unités textuelles. La relation entre les pratiques langagières et **la norme linguistique** est étudiée par l'article de Hotimir Tivadar qui repose la question d'établissement de la langue standard sur les fondements du langage régional ou central, alors que la contribution de Tjaša Jakop aborde l'emploi du duel en slovène standard et dans différents dialectes. Sabina Zorčič étudie le fonctionnement des mots d'origine étrangère dans le discours politique et la contribution de Tomaž Petek propose un système de critères pour l'évaluation de présentations orales en public. Le volume s'achève sur un **texte épistémologique** de Primož Vitez qui propose une réflexion sur le rôle du linguiste qui, par définition, ne peut exercer ses recherches qu'à l'intérieur de son propre objet de l'analyse. La question de l'objectivité et du souci éthique du chercheur envers son objet peut ainsi être appliquée à un cadre universel de disciplines scientifiques.

Avec ses pistes de recherche, proposées pour saisir par diverses voies le discours parlé, le présent numéro de *Linguistica* se destine à mettre en relief la fécondité de ce champ scientifique. Dans la diversité pluridisciplinaire des approches, accordée avec la nature de leur objet, chaque pas vers la compréhension du discours parlé contribue à l'extension des recherches applicatives et à la croissance de leur utilité générale.

Ana Zwitter Vitez
Trojina, Institut de linguistique slovène appliquée